



Octobre 2010

Synthèses n° 2010/128

Production 2010 des grandes cultures et prairies : des soles stables et des rendements à la baisse

En 2010, la régression de la sole des jachères se poursuit, mais faiblement. Les principales augmentations de surfaces concernent le blé et les protéagineux, essentiellement au détriment de l'orge et du maïs grain. Les rendements de la quasi-totalité des grandes cultures sont en baisse par rapport à 2009, notamment en raison de la sécheresse de printemps. Toutefois, pour la plupart de ces cultures, les rendements 2010 restent encore légèrement au-dessus des rendements moyens des dix dernières années. Parmi les cultures les plus affectées par la baisse des rendements, le maïs fourrage enregistre les pertes les plus importantes. La production fourragère des prairies est également très déficitaire dans le nord-ouest de la France. C'est pourquoi les éleveurs ont eu recours à des achats extérieurs de fourrages.

En 2010, la diminution des jachères s'est poursuivie, mais n'a libéré que 54 milliers d'hectares, soit 8 % des surfaces de jachères disponibles. Deux facteurs pourraient expliquer cette inertie relative. D'une part, le niveau des cours des principales grandes cultures est resté peu attractif depuis début 2009. D'autre part, les producteurs ont pu être modérément intéressés à la remise en culture de terres restées en jachère depuis plusieurs années, qu'elles soient d'un faible potentiel agronomique ou souffrent de contraintes physiques, telles la taille très réduite de la parcelle, les problèmes d'accès ou les fortes pentes.

Moins d'orge et de maïs, mais plus de blé et de pois

Après avoir perdu 350 milliers d'hectares en 2009 en raison de difficultés de semis, la sole de blé augmente de 280 milliers d'hectares en 2010 (+ 5 %), dont 185 milliers d'hectares pour le blé tendre, se rapprochant ainsi de son niveau de 2008. Toutes les régions, excepté l'Île-de-France, sont concernées par cette remontée des surfaces. La reprise s'est faite principalement aux dépens de l'orge et du maïs grain qui perdent respectivement 290 milliers d'hectares (– 16 %) et 160 milliers d'hectares (– 9 %). Pour l'orge,

l'ensemble des régions est touché par la baisse des surfaces. Pour le maïs grain, la diminution de la sole, intervenant dans toutes les régions, s'est faite essentiellement au détriment du maïs non irrigué (– 11 %). La sole de maïs irrigué ne perd que 4 % en un an. Cette baisse concerne la grande majorité des régions productrices, sauf l'Aquitaine, première région productrice de maïs grain irrigué qui maintient le niveau de ses surfaces. Le maïs irrigué représente désormais 42 % de l'ensemble des ensemencements de maïs grain. Par rapport à 2009, sa part augmente de deux points. Les surfaces libérées, qui totalisent 580 milliers

d'hectares, ont également profité aux protéagineux qui gagnent plus de 190 milliers d'hectares. La revalorisation de l'aide pour les cultures de protéagineux a permis de doubler leurs surfaces.

La sécheresse de printemps affecte les rendements

L'année 2010 a été marquée par une sécheresse printanière affectant les céréales et le colza. Elle a sévi dans la moitié nord du pays, ainsi que dans le Sud-Ouest et le Languedoc-Roussillon, avec pour conséquence une baisse relative des rendements des cultures d'hiver. De plus, le déficit important des précipitations de l'été 2010 dans le Sud-Ouest et le Nord-Ouest y a entraîné une baisse des rendements des cultures de printemps.

En matière de rendement, 2010 restera une année moyenne pour les grandes cultures. Par rapport aux ren-

dements quelquefois records de 2009, très bonne année pour la plupart d'entre elles, ceux de la quasi-totalité des grandes cultures sont en retrait en 2010, tout en restant souvent au-dessus des moyennes décennales. Le blé tendre et l'orge perdent chacun quatre quintaux par hectare (q/ha) par rapport à 2009, mais restent encore un q/ha au-dessus de la moyenne des dix dernières années. Concernant le maïs grain, la météo qui n'a pas été favorable aussi bien au moment de la levée que du remplissage des grains, a eu un effet négatif sur les rendements (- 3 q/ha). Ainsi, dans presque toutes les régions, les rendements de maïs grain sont en baisse aussi bien par rapport à 2009, que par rapport à la moyenne décennale. En outre, la sécheresse de printemps a conduit à des transferts de maïs grain en maïs ensilage, en raison de rendements peu élevés du maïs grain, et pour compenser le déficit fourrager. Seule, la région Midi-Pyrénées tire son épingle du jeu,

avec une hausse des rendements tant par rapport à 2009, qui n'avait pas été une bonne année pour cette région, que par rapport à la moyenne des dix dernières années. Pour le maïs fourrage, la perte de rendement a été plus importante en 2010 (- 13 q/ha par rapport à 2009 et - 9 q/ha par rapport à la moyenne des dix dernières années). Pour les deux premières régions productrices, la Bretagne et les Pays de la Loire, représentant 40 % de la production nationale de maïs fourrage, les rendements diminuent, de respectivement - 10 % et - 22 q/ha par rapport à 2009. Ainsi, pour la zone ouest, grosse zone d'élevage de bovins, le faible niveau de rendement du maïs fourrage, conjugué à la stagnation des surfaces, pourrait engendrer un manque de disponibilité de fourrage pour l'alimentation animale.

Déficit de production des prairies dans le Nord-Ouest

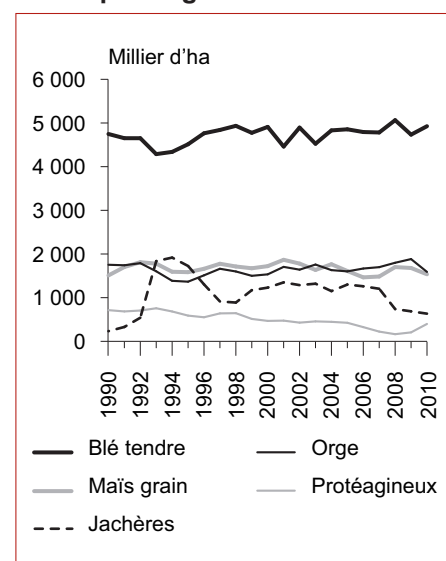
La production des prairies a été très affectée par la sécheresse du printemps et de l'été dans les régions de la façade atlantique et de façon plus

Le blé et les protéagineux sont les principaux bénéficiaires des libérations de surfaces

Grandes Cultures et Jachères	Évolution 2010/2009 en milliers d'hectares	
	Diminution	Augmentation
Céréales		
Blé tendre		193
Blé dur		84
Avoine	- 18	
Orge	- 294	
Seigle		4
Triticale		24
Maïs (grain et semences)	- 158	
Sorgho	- 5	
Autres céréales	- 2	
Riz	- 1	
Oléagineux		
Colza	- 21	
Tournesol	- 27	
Soja		7
Protéagineux		
Féveroles		60
Pois protéagineux		130
Lupin doux		3
Betteraves industrielles		7
Pommes de terre	- 5	
Maïs fourrage		8
Jachères	- 54	
Total	- 584	522

Source : Agreste

La baisse de la sole d'orge et de maïs grain profite au blé tendre et aux protéagineux



Source : Agreste

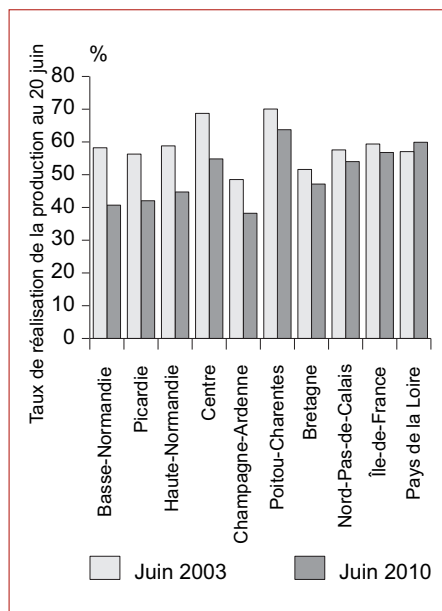
marquée dans le nord-ouest de la France. Entre le 20 mars et le 20 juin, la pousse des prairies permanentes mesurée par le modèle Isop – Informations et suivi objectif des prairies – est pour un grand nombre de départements très inférieure à la normale. Cette situation est particulièrement inhabituelle dans le nord-ouest de la France où la pousse d'herbe est importante au printemps. Cette dernière doit couvrir à la fois les besoins des troupeaux et permettre la réalisation des stocks par ensilage ou pour les premiers foin. La situation ne s'est pas améliorée pendant l'été où les pluies ont été insuffisantes pour une production normale des prairies permanentes et temporaires. Ainsi, au 20 septembre, le déficit de production de fourrages est très marqué dans le Nord-Ouest et quelques départements du Sud-Ouest. L'estimation de la production par Isop fait apparaître des pertes importantes, souvent supérieures à 30 % pour les régions les plus touchées par la sécheresse du printemps et de l'été.

Les éleveurs ont eu recours aux stocks très tôt en saison, dès juillet pour les départements du Nord-Ouest et un

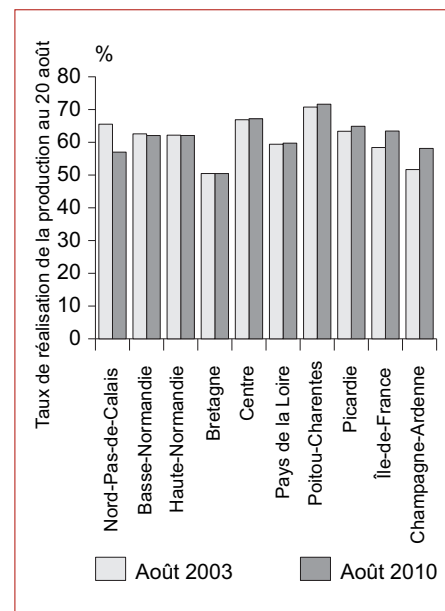
peu plus tard pour les départements de Poitou-Charentes, d'Aquitaine et de Midi-Pyrénées. En août et septembre, le recours aux achats de fourra-

ges a souvent été nécessaire. Enfin, localement, des ventes anticipées d'animaux ont pu jouer le rôle de variable d'ajustement.

En 2010 comme en 2003, production de fourrage des prairies permanentes très déficitaire au printemps...



... et au cours de l'été



Le taux de réalisation correspond à la production cumulée à la date indiquée rapportée à la production de référence annuelle au 20 octobre.

Source : Isop

Sources

- Les données de la conjoncture Grandes cultures sont des données annuelles. Les estimations de surfaces et de rendement sont fournies par les services déconcentrés de la statistique agricole en fonction de l'avancement du calendrier agricole. Elles sont établies à dire d'experts et à partir des premiers résultats des enquêtes objectives sur l'utilisation du territoire (observation directe de 320 000 points) et les rendements (interrogation de 13 000 exploitants sur les rendements moyens constatés après récolte).
- Les données de la conjoncture prairies sont les données Isop 2010.
Le système Isop - Informations et suivi objectif des prairies - fournit des estimations de rendement des prairies temporaires et permanentes productives au niveau de la région fourragère.
Ces estimations sont faites à partir du modèle de simulation STICS-Prairies développé par l'Inra, et mis en œuvre en collaboration étroite avec Météo-France et le SSP. Il est alimenté par les données climatiques journalières de Météo-France, les données de sols fournies par l'Inra et les données de l'enquête Prairies réalisée en 1998 par le Scees (aujourd'hui SSP).
- Les données de production européennes sont fournies par l'organisme statistique européen : www.epp.eurostat.ec.europa.eu
- Les cotations mondiales et les bilans français provisoires (2008/2009) et prévisionnels (2009/2010) sont fournis par FranceAgriMer.
- Les bilans mondiaux sont établis par le Conseil international des céréales : www.igc.org.uk

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur les grandes cultures et les prairies sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- dans « Données en ligne - Conjoncture agricole - Grandes cultures et fourrages » pour les séries chiffrées
- dans la rubrique « Conjoncture - Grandes cultures et fourrages » pour les publications Agreste Conjoncture

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « La récolte des céréales serait en diminution, conséquence principale d'une baisse des rendements », Infos rapides Grandes cultures et fourrages n° 8/10, octobre 2010
- « Les prairies vues par Isop en septembre 2010 », Infos rapides Grandes cultures et fourrages - Prairies n° 6/7, septembre 2010
- « La récolte des céréales serait en diminution, mais elle resterait à un bon niveau », Infos rapides Grandes cultures et fourrages n° 7/10, septembre 2010
- « Des rendements à la baisse qui pénalisent les récoltes de céréales et de colza », Infos rapides Grandes cultures et fourrages n° 6/10, août 2010
- « Les prairies vues par Isop en août 2010 », Infos rapides Grandes cultures et fourrages - Prairies n° 5/7, août 2010
- « La campagne céréalière 2009/2010 s'achève sur des hausses de prix », Synthèse Grandes cultures - Céréales n° 2010/117, juillet 2010

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) : ouverture les lundis, mardis et jeudis de 14 h à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85, Mél. : agreste-info@agriculture.gouv.fr

Organismes et abréviations

FranceAgriMer : office national unique des produits de l'agriculture et de la mer

Isop : informations et suivi objectif des prairies



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation, de la Pêche
de la Ruralité et de l'Aménagement du Territoire
Secrétariat Général

SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald
Rédacteurs : Jean-Pierre Cassagne et
Hervé Schoen

Composition : SSP Beauvais
Dépôt légal : À parution
ISSN : 1274-1086
© Agreste 2010

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole

www.agreste.agriculture.gouv.fr